

## NORD FRANCHE-COMTÉ

# Bientôt une version Aire urbaine de Radio Campus sur la bande FM ?

Deux nouvelles fréquences radio FM sont à attribuer dans le Nord Franche-Comté. Parmi les nombreux candidats, on trouve Radio Campus, qui lancera quoi qu'il en soit une webradio en avril prochain, en partie alimentée par les travaux des étudiants.

Ce samedi, de 12 h à 14 h, la Maison des étudiants (Mé-Mo) du campus de Montbéliard était le théâtre d'une émission de radio spéciale, à l'occasion des journées portes ouvertes de l'université. Le directeur de l'UFR STGI Didier Chamagne et la directrice adjointe Laurence Anderhueber répondaient aux questions d'Amélie Pérardot pour Radio Campus Besançon.

## Nombreux candidats

Cette scène, on pourrait la revoir de plus en plus dans les mois qui viennent. Radio Campus espère en effet investir le Nord Franche-Comté. « Après une consultation réalisée il y a deux trois ans, l'Arcom a décidé d'attribuer deux nouvelles fréquences dans le Nord Franche-Comté. C'est très rare », explique Martial Greuillet, directeur de Radio Campus Besançon et président des radios associatives de Bourgogne Franche-Comté.

Mais on ne s'emballe pas, à Montbéliard comme à Belfort.



Une émission de Radio Campus Besançon diffusée en direct, depuis la Maison des étudiants de Montbéliard, à l'occasion des portes ouvertes. Photo ER/Jean-Baptiste BORNIER

« Il y a bien 30 ou 40 postulants », souligne Martial Greuillet. Et aujourd'hui « c'est top tôt pour savoir. Il faut attendre deux ou trois mois ». Si Radio Campus décroche la timbale, l'objectif est d'émettre sur les ondes FM à partir de la rentrée scolaire 2023, en septembre.

Un futur studio à Belfort ? À Montbéliard ? Les rouages de la future organisation ne sont pas encore connus. Pour l'instant, « on sème des petites graines »,

poursuit le directeur de Radio Campus.

## Ateliers radio, création de podcasts

Des ateliers radios sont mis en place et l'on prévoit la création de podcasts (des émissions enregistrées qui peuvent être diffusées en ligne). Car d'ici avril-mai, « une web radio va être lancée », fréquence FM ou pas. Dans le Nord Franche-Comté, Radio Campus était déjà présente, no-

tamment à l'occasion du Fimu ou de Rencontres et Racines. Mais le projet, c'est de changer de braquet. Notamment en « intégrant les projets des autres webradios des établissements scolaires ou de l'université. La formation audiovisuelle du lycée Germaine-Tillion a par exemple sa webradio », poursuit Martial Greuillet. « L'IUT de Belfort aussi. »

Toutes les formations liées au numérique, notamment, au-

raient vocation à prendre leur place dans la future webradio. Martial Greuillet pense par exemple au département MMI, « qui dispose d'équipements audiovisuels importants ». Rendez-vous, donc, dans quelques mois. Quand les graines auront germé. Sur internet ou sur la bande FM.

Boris MASSAINI

L'émission de radio sera mise en ligne lundi sur [campusbesancon.fr](http://campusbesancon.fr)

## BELFORT

# Établissements supérieurs : des formations uniques en France

Ce samedi 28 janvier, plusieurs universités et écoles belfortaines organisaient des portes ouvertes. Certaines formations, comme la licence CMI en ingénierie hydrogène énergie et efficacité énergétique, n'existent qu'à Belfort.

Plusieurs universités et écoles permettent aux Belfortains de rester dans le secteur après le lycée. Trois d'entre elles ouvraient leurs portes aux futurs étudiants : l'Esta et les deux départements de l'Université de Bourgogne Franche Comté, celui de sciences et énergie et celui de droit et AES. Et une chose est sûre, les futurs ingénieurs ont de quoi faire.

L'Esta, c'est une école privée comptant 415 étudiants qui visent un même diplôme, « ingénieur d'affaires industrielles ». Elle propose trois formations. Le parcours grande école de cinq ans, dont deux en entreprise. Il

est aussi possible de prendre le train en marche, pour intégrer la L3 après bac + 2, ou pour deux années en apprentissage après bac + 3. Pour les deux années de master, trois spécialisations sont ouvertes : en industrie 4.0, en chimie-biotechnologie, et en transformation digitale. Mathieu Lambert, étudiant de quatrième année, invite les jeunes intéressés par le domaine technique et commercial à se renseigner.

À la fin, « tu es considéré ingénieur d'affaires », mais les étudiants ne restent pas cantonnés au domaine technologique. À noter que cette formation à un certain coût : 5 900 euros l'année.

## Hydrogène et efficacité énergétique

À l'université de Bourgogne Franche Comté, on apprend aussi à devenir ingénieur, avec la licence sciences pour l'ingénieur, la licence et le cursus sélectif



L'UFR STGI à ouvert ses portes, ce samedi à Belfort, pour faire découvrir le campus, permettre aux futurs étudiants de rencontrer les professeurs et actuels étudiants. Photo ER/Christine DUMAS

master en Ingénierie hydrogène énergie et efficacité énergétique (CMI H3E). Aussi, une licence de physique chimie est ouverte.

Hazem Bellazi, en L2 parmi les 250 étudiants, explique avoir choisi le parcours CMI H3E afin de devenir ingénieur expert, ou chef de projet. Quant à son ami Za-

karia Zgou, en L1, il expliquait aux lycéens que la licence CMI n'existe qu'à Belfort, dans une ville pôle de l'hydrogène. À noter que cette filière est sélective, seulement sur dossier et entretien.

Parfois oubliée, la faculté de droit existe bien et compte près de 500 élèves. Son

association a d'ailleurs été créée il y a à peine six mois, avec pour trésorière Cassandra Ravera, pour « rapprocher les étudiants, et organiser des sorties ».

## Option pour devenir professeur des écoles

Cachée en plein centre-ville, elle propose une licence de droit, ainsi que d'AES (administration, économique et sociale). Vincent Bernard, enseignant chercheur en économie de l'énergie, aborde l'unicité de la fac, notamment par l'adossé d'une option PPPE (pour devenir professeur des écoles) à une licence AES, unique en France.

Pour Melissa Micelli, désormais en master à Besançon, la fac de droit « souffre d'une mauvaise réputation », malgré « des enseignants disponibles, avec un établissement à taille humaine ».

Éloïse PINTO